



LA GAZETTE

Centre de Samrong, Cambodge

FÉVRIER 2023



Enfants du Mékong



CLAP DE FIN SUR 2022

C'est l'heure des grandes vacances !



L'équipe des
diplômés 2022



La fin de l'année scolaire a sonné et tous les élèves du centre de Samrong sont rentrés dans leurs familles respectives fin novembre. Les élèves de terminale sont restés pour réviser, et ont passé le bac les 5 et 6 décembre.

Félicitations à eux pour leurs résultats, 13 élèves sur 14 ont obtenu le bac, et ils partent tous en études supérieures !

Certains ont pris la direction de Phnom Penh pour des formations en IT, génie civil, histoire ou encore en mécanique. D'autres sont partis pour Siem Reap, ou encore Battambang, pour des formations professionnelles sur des durées plus courtes. C'est un véritable accomplissement pour ces jeunes et pour les staffs de Samrong qui les ont vu grandir. Les jeunes ont développé des connaissances et compétences académiques mais aussi humaines, indispensables à leur vie future.

Nous leurs souhaitons le meilleur pour la suite !

Moments privilégiés avec les filleuls des programmes extérieurs



Pendant ce temps, le centre de Samrong n'en était pas pour autant calme et vide d'enfants ! Les vacances sont l'occasion parfaite pour faire découvrir le centre aux enfants parrainés des villages de la région qui n'ont pas la chance de vivre au centre le reste de l'année.



Au programme : jeux autour de la communication, ateliers de dessin, découverte de l'importance de la lecture, film et soirée tous ensemble, cours d'anglais, atelier de fabrication de briques en terre au centre de Greenshoot...
Ils ne sont pas ennuyés !



Une trentaine d'enfants ont passé quelques jours de vacances au centre. Pour la grande majorité d'entre eux, c'est la première fois qu'ils partent de chez eux, de leur village, qu'ils sortent de leur quotidien, pour passer du temps avec d'autres enfants à jouer, à développer leurs talents sportifs et artistiques, à apprendre la vie en collectivité, bref à grandir ! Plus personne ne voulait repartir et nous étions remplis de joie et de sourires !





L'objectif était multiple : leur faire passer du bon temps, leur faire découvrir la vie au centre, et les motiver à étudier pour peut-être un jour venir vivre au centre ?



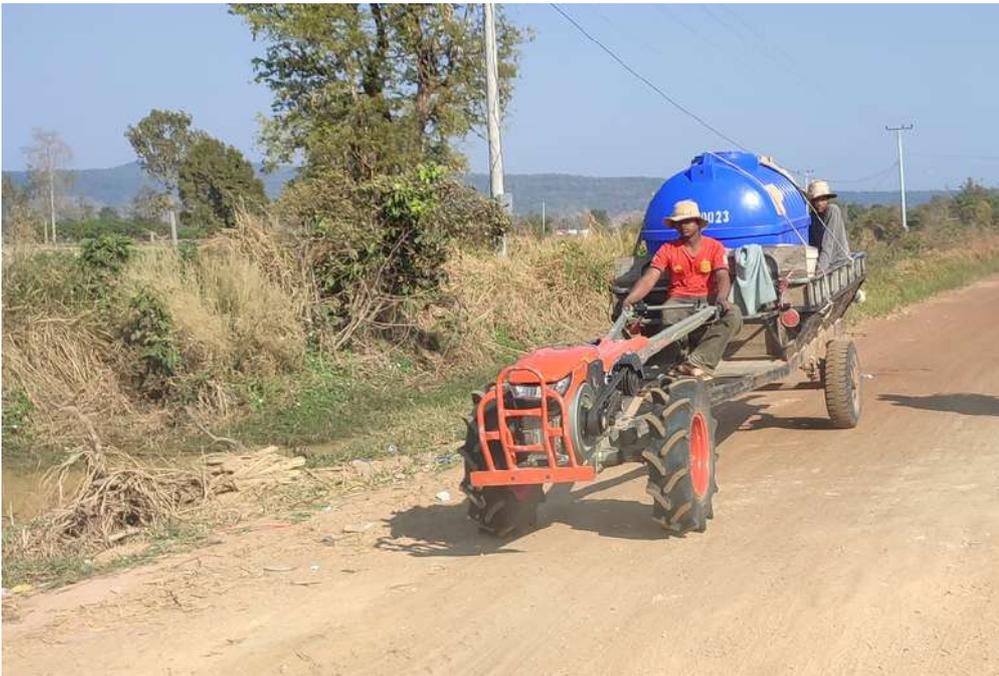
Moment lecture



Jeux de cohésion entre les filleuls des différents programmes

LE QUOTIDIEN DES FILLEULS DANS LEURS VILLAGES

Les élèves du centre de Samrong étaient donc en vacances tout le mois de décembre. Une belle occasion pour nous d'aller leur rendre visite chez eux, afin de rencontrer leurs familles, et découvrir leur quotidien chez eux.



Les motoculteurs servent aux champs, mais sont aussi utilisés comme moyens de déplacements pour la majorité des familles cambodgiennes vivant en campagne, lorsqu'elles ont la chance d'en être équipées



Le portrait de Sophet

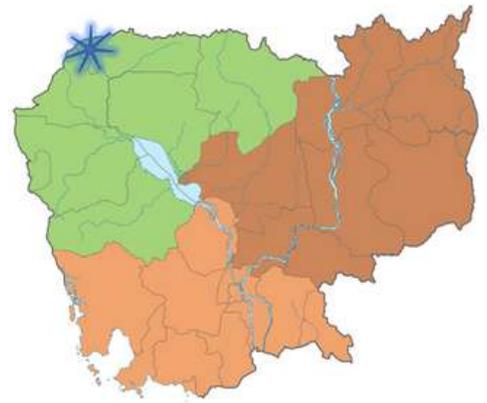
Sophet est une jeune fille de 12 ans, brillante et souvent première ou deuxième de sa classe. Son père a abandonné la famille juste après la naissance de son petit frère. Elle vit désormais chez ses grands-parents, avec sa maman et son frère. Ils vivent dans une petite maison de bois et de zinc, qui n'est pas reliée à l'eau courante. L'électricité dont ils disposent provient d'une batterie. Ils ne possèdent quasiment rien, si ce n'est un hectare de rizière, et un hectare de champs de manioc, qui leur permettent de se nourrir un peu.



Sophet vit à Kok Ampil, un petit village proche de la frontière avec la Thaïlande, où il n'y a qu'une seule école primaire. Grâce au parrainage d'Enfants du Mékong, Sophet peut continuer à aller à l'école, car le soutien financier reçu permet de soulager sa famille.

Cette année, elle a pu intégrer le centre de Samrong pour son entrée au collège. Sans cela, elle aurait arrêté l'école et serait allée travailler pour aider financièrement sa famille.

Pendant les grandes vacances, comme lors de tous les moments de temps libre qu'elle a lorsqu'elle est chez elle, Sophet travaille pour aider sa famille. Particulièrement en décembre, car c'est la période de récolte du riz !



Le portrait de la famille de Sophet pourrait être le portrait de beaucoup de familles d'enfants parrainés du centre. Beaucoup d'entre elles n'ont que quelques hectares de rizière ou de champ de manioc, pour lesquels certaines s'endettent lourdement (location du terrain, matériels, produits...). Parfois, si la pluie ne tombe pas assez, ou si elle est au contraire trop abondante, la récolte peut être perdue. La dette perdure, et la situation empire.

Le changement climatique n'aide pas ces familles, qui vivent déjà de manière précaire, car il vient fragiliser l'assurance de bonnes récoltes. En fin d'année dernière, les fortes pluies très soudaines ont détruit la plupart du manioc. Beaucoup de familles commencent donc 2023 avec la dette de l'an passé. Très peu de familles étant propriétaires, la majeure partie d'entre elles louent des lopins de terre qu'elles exploitent. Or, déjà très fortement endettées, elles n'ont parfois pas la capacité financière de louer un terrain.

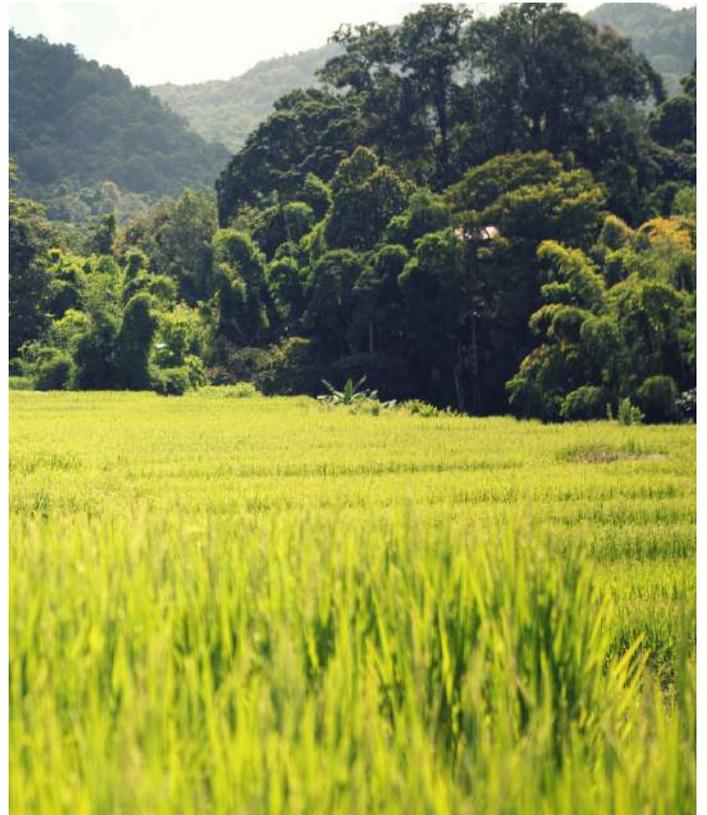
D'autres activités permettent cependant aux familles de gagner un peu d'argent : la fabrication de charbon par exemple, ou encore la revente de canettes en aluminium ou de bouteilles en plastique. Mais cela ne constitue qu'un revenu complémentaire qui est loin d'être suffisant pour répondre aux besoins d'une famille.

Les ressources : entre culture de riz et de manioc



Dans cette région du Cambodge, il y a seulement une récolte de riz par an. En effet, il n'y pas de source d'eau assez importante pour pouvoir arroser suffisamment pendant la saison sèche. Et il est bien connu que le riz a besoin de beaucoup, beaucoup d'eau pour pouvoir pousser. La plantation du riz s'effectue donc juste avant la saison des pluies en mai ou en juin selon les années.

La récolte, elle, s'effectue en novembre, décembre, ou parfois même début janvier. C'est un travail difficile. Les paysans sont très rarement mécanisés, certains ont de petits tracteurs, mais c'est loin d'être le cas pour tous.



Une fois le riz récolté, il est séché pendant quelques jours au soleil (cf. *photo ci-contre*), en espérant qu'il ne pleuve pas ! Puis le riz est décortiqué soit par des machines soit à la main pour ceux qui n'ont pas l'argent pour louer la machine.



LE MANIOC

La récolte du manioc a lieu 6 mois après la plantation. Pour rappel, c'est la racine du manioc qui est exploitée. Le tubercule est ensuite coupé en morceaux, puis séché au soleil, avant d'être envoyé en Thaïlande, pour être transformé en farine. Les khmers ne mangent pas le manioc sous sa forme naturelle (c'est-à-dire bouilli, comme une pomme de terre par exemple). Une fois la récolte effectuée, les arbres dont les racines ont été récupérées sont coupés en petites sections pour être ensuite replantés (*photo ci-après*).





LA RENTREE AU CENTRE

Le début d'une nouvelle aventure !

La rentrée au centre et à l'école a eu lieu fin décembre. Ce fut une période très intense pour tout le monde, entre :



- la distribution des fournitures scolaires et des uniformes grâce aux parrainages, à la fois aux jeunes du centre, et aussi à ceux des programmes isolés,
- l'organisation des cours complémentaires prodigués au sein du centre,
- l'accueil des nouveaux élèves,
- et l'organisation au sein de chaque foyer

Tout cela dans le but que chacun s'intègre au mieux et trouve sa place au centre !

L'accueil des nouveaux élèves et la distribution des fournitures scolaires est l'occasion de rencontrer les parents des jeunes et de faire un rappel des règles du centre. Les principales règles sont celles de la bienséance et du savoir-vivre : être à l'heure, être poli, aider les autres, ranger et nettoyer les foyers, etc.



Sochea rappelle les règles de vie aux nouveaux filleuls accueillis au centre



L'école a aussi fait sa rentrée en grande pompe, avec une belle cérémonie d'ouverture, et une remise de diplômes au "Top 5" des élèves de chaque niveau. La photographie ci-contre montre Tong, un filleul du centre, avec le gouverneur de la province, pour la remise de son diplôme.

Quelle fierté de voir certains élèves du centre de Samrong récompensés pour leur travail appliqué !



Un spectacle de danse traditionnelle Khmer a aussi été présenté à cette occasion

Cette année, le centre de Samrong accueille 25 nouveaux élèves, dont 15 nouveaux grade 7 (*l'équivalent de la cinquième*). Ce sont les plus jeunes du centre. Ils ont entre 11 et 14 ans, et quittent pour la première fois leur famille. Pour certains, l'acclimatation est relativement facile. Il faut dire que leur quotidien est parfois très difficile, et que la vie au centre leur offre plus de légèreté. Pour d'autres par contre, la séparation est plus compliquée. Leur famille leur manque, l'initiation à la vie en collectivité est parfois difficile, le rythme des cours est intense... Mais ils nous disent se rendre compte de la chance qui leur est donnée de venir au centre, et en sont très reconnaissants. Les concessions impliquées en valent la peine à leurs yeux ! Et nos volontaires "bambous" font tout pour créer dès les premiers jours une excellente ambiance entre jeunes d'un même foyer !



Atelier rédaction de lettres aux parrains pour les jeunes recrues!

FOCUS

VITCHIKA



Vitchika est une petite fille de 13 ans. Avant son arrivée au centre, elle vivait avec sa maman, sa grand-mère, son petit frère, et sa petite sœur de 5 mois. Son papa, militaire, ne vit plus avec la famille, et ne se sent que très peu concerné par son rôle de père. Elle allait à l'école à pied, et passait beaucoup de son temps libre à s'occuper de ses petits frères et sœurs.

Le collège le plus proche de chez elle se trouve à 15 km. Il faut 3 bonnes heures de marche pour y aller, et la famille ne possède malheureusement pas de moto pour l'y conduire. Afin de poursuivre sa scolarité, Vitchika a saisi l'opportunité de rejoindre le centre de Samrong.

La situation n'est pas simple pour elle. Ayant toujours vécu auprès de sa famille, ses proches lui manquent beaucoup. Mais son désir d'étudier est plus fort, et sa motivation l'aide à surmonter les moments difficiles. Elle est profondément motivée et nous a confié que, malgré les quelques larmes qu'il lui arrive encore de verser, jamais son envie de rester au centre n'a disparue. C'est une belle démonstration de courage et de détermination, du haut d'une si jeune fille !



le coucher du soleil au centre



**TOUT LE CENTRE VOUS REMERCIE
POUR VOTRE SOUTIEN**



**Enfants du
Mékong**

5, rue de la Comète 92600 Asnières sur Seine
www.enfantsdumekong.com - 01 47 91 00 84